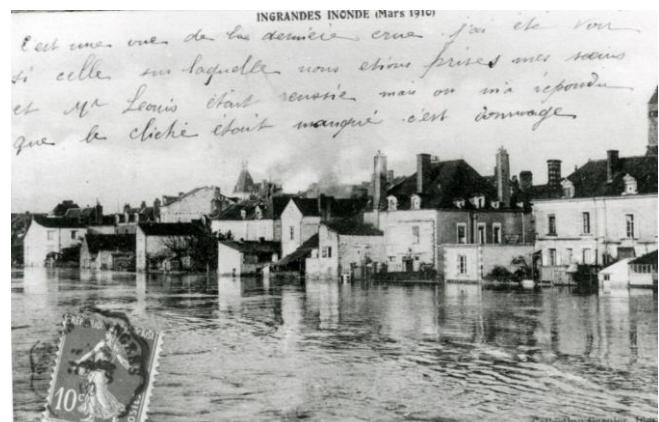


Panneau 23 : Les caprices du fleuve

Ce panneau « *Les caprices du fleuve* » est placé juste au-dessus de 2 bornes en bas du mur (d'une quinzaine de centimètres, à vos pieds). La borne à droite indique la hauteur de la crue de 1910, et celle à gauche, la hauteur de la crue de 1936.



Le débit de la Loire peut passer de 60 à plus de 6000 m³/seconde de manière imprévisible entre octobre et juin. Une des crues historiques reste celle de 1910 avec 6,78 m à Montjean où se trouve l'échelle de référence. Autre crue mémorable : décembre 1982 avec 6,48 m et 6310 m³/seconde. L'eau rentre dans les maisons à partir de 5,15 m, d'abord à la cale de la Verrerie, puis rue du Mesurage. La montée des eaux est plus importante depuis qu'au milieu du XIXe siècle, le fleuve est enserré entre la levée du chemin de fer et la levée de Montjean en rive Gauche. En juin 1856, la crue fait de nombreuses victimes et dégâts dans le Maine et Loire ; c'est pourquoi Napoléon III vient réconforter les victimes jusqu'à Ingrandes.



On imagine l'état de détresse des communes et des habitants devant ces phénomènes qui ont été enrayés progressivement par des travaux de creusement sur la Loire, en aval du côté de Nantes.



Il est recommandé la lecture de 3 livres :

Roger Dion, *Histoire des levées de la Loire*, CNRS Éditions, 1961.

Éloi Henri Geneslay, *La Loire, crues et embâcles*, Nouvelles Éditions Latines, 1972.

Alain Giret, *Les Crues sur la Loire et ses affluents, 1856 et 2016*, L'Harmattan, 2018.

